

**Lettre de Jawaharlal Nehru**  
**à M. Rashid Ali Baig, Consul général de l'Inde à Pondichéry**  
Le 25 décembre 1947<sup>1</sup>

New Delhi

Mon cher Rashid,

J'ai reçu votre lettre du 16 décembre.

Je pense que nous comprenons suffisamment les difficultés de votre position aussi bien à Goa qu'à Pondichéry. A Goa le travail que vous avez fait a été apprécié et c'était la raison pour laquelle nous vous avons demandé de vous charger aussi de Pondichéry.

Les informations que vous envoyez de Pondichéry sont très utiles pour la compréhension de la situation là-bas. Je ne me soucie pas des gens qui critiquent beaucoup votre travail tant que ce travail porte ses fruits, mais vous êtes dans la position d'un diplomate et les diplomates doivent agir d'une certaine manière et autant que possible ne pas se mêler des disputes locales. Ils doivent faire des rapports aussi complets que possible; ils ne peuvent pas connaître tous les faits qui dirigent notre politique étrangère.

Prenez Pondichéry par exemple. Ce n'est pas simplement une question locale, cela a aussi des répercussions sur les relations entre l'Inde et la France. Ces relations, à part Pondichéry, sont bonnes et nous avons reçu l'aide de la France aux Nations unies. La France est techniquement toujours une grande puissance et doit maintenir son prestige.

Nous ne pouvons pas traiter cela avec désinvolture.

Un nouvel Ambassadeur est arrivé de France<sup>3</sup> Il a été particulièrement choisi pour nous faire plaisir. C'est le fils du Professeur Sylvain Levi<sup>4</sup> l'indologiste célèbre.

Je n'ai aucun doute que la question des Etablissements français et portugais en Inde sera résolue conformément à nos vœux tôt ou tard. Si nous avions été libres de nos autres problèmes, nous aurions pu nous en occuper immédiatement, mais dans le contexte mondial d'aujourd'hui nous ne pouvons pas nous permettre

de nous battre sur tous les fronts et nous ne voulons pas nous quereller avec la France sur cette question particulière à l'heure actuelle. Nos représentants doivent comprendre cela aussi bien que beaucoup d'autres facteurs, qui vont déterminer notre politique générale. Ainsi tandis que vos propres réactions peuvent être parfaitement justifiées, elles doivent être contrôlées et gérées à cause de ces autres facteurs.

Votre intérêt dans votre travail et votre exubérance sont des qualités admirables, mais parfois l'exubérance pourrait franchir la frontière diplomatique et créer de nouveaux problèmes pour nous. Bien sûr, vous avez ma confiance.

Aux Français nous avons toujours dit qu'il était politiquement inévitable que Pondichéry fasse partie de l'Union indienne, nous n'avons aucune objection du tout à ce que Pondichéry continue à être un centre de culture française, avec l'université, etc.

Comment tout cela peut être ajusté est une autre question, mais il n'y a aucune raison pour que nous élevions une objection à leur université ou au fait que la culture française ait une place en Inde. En fait nous n'objectons pas si cela peut être fait conformément à un règlement politique.

Veillez agréer l'expression de nos sentiments les plus distingués,

Jawaharlal Nehru